

LIVRES

UNE SÉLECTION DE NICOLAS VERDAN

Le thé, ça se mange aussi!



Ce n'est ni le premier, ni le dernier livre consacré au thé. Mais celui-ci a tout pour plaire. Sa lecture, aisée, offre un panorama complet des différentes sortes de thé, avec des recommandations de l'auteure. Cette touche personnelle, fort appréciable, se retrouve dans tout l'ouvrage, qui vaut plus qu'une simple encyclopédie. Nathalie Pillon sait faire partager sa passion. Mais surtout, elle parvient à nous surprendre avec un échantillon de recettes au thé. Eh oui! qui l'eût cru, le *Camellia sinensis* est aussi un ingrédient culinaire de choix.

Le thé, L'art de l'apprêter et de le cuisiner, Nathalie Pillon, Cabédita, 2013, 88 pages, 22 fr.

On a bien aimé Le format du livre, qui tient dans une main, et on peut cuisiner de l'autre. L'originalité de l'approche.

On a moins aimé Le cadrage des photos de recette.

Il était une fois un pont



A chaque pont couvert son histoire. Ingénieur agronome et ancien rédacteur en chef du journal *Agri*, Claude Quartier nous fait franchir nonante cours d'eau de Suisse, via des ouvrages d'art qui sont autant de témoins de notre histoire. Où l'on découvre que le fameux pont de Lucerne n'est pas le seul digne d'intérêt. Connaissez-vous

le long et solide pont de Gümmenen (BE), l'austère Pont-qui-Branle, à Gruyère (FR), ou encore le vénérable Glattbrücke de Rümlang (ZH)? Un patrimoine qui raconte la maîtrise des voies de transport, le mouvement des frontières cantonales et le travail sur bois.

Ce que racontent les ponts couverts de Suisse (et d'ailleurs), Claude Quartier, Editions Favre, 2013, 198 pages, 48 fr.

On a bien aimé La richesse des informations et le découpage thématique original des chapitres.

On a moins aimé Rien.

Un Ramuz plus intime



Spécialistes de Ramuz, Daniel Maggetti, qui a dirigé la publication de ses œuvres complètes, et Stéphane Pétermann, du Centre de recherche sur les lettres romandes, nous ouvrent les archives de la Fondation Ramuz. En découvrant des photos, des manuscrits privés et des documents souvent inédits, le lecteur pénètre dans l'intimité du créateur et de l'homme de lettres.

Vies de Ramuz, Daniel Maggetti et Stéphane Pétermann, Editions Slatkine, 2013, 192 pages, 49 fr.

On a bien aimé La mise en valeur de documents exceptionnels, qui donne le sentiment d'avoir les originaux sous les yeux.

On a moins aimé Rien.



Signé Imsand



LE PROVERBE

«Les souliers les plus fins font les plus gros durillons»

Lo solar la plie fin font lo plie frou agassin.

DURET (GE)

Proverbe tiré de l'ouvrage de Christine Barras «La sagesse des Romands - Proverbes de Suisse romande», aux Editions Cabédita.

Terre & Nature

Une publication de
Multimedia Gassmann SA,
Chemin du Long-Champ 135,
2504 Bienne

ÉDITEUR

Marc Gassmann

Directeur général:
Marcel Geissbühler

Adresse des bureaux:
Rue Pépinet 1, 1003 Lausanne
Tél. 021 966 27 27
fax 021 966 27 20
redaction@terrenature.ch
www.terrenature.ch

DIRECTION

Directeur-rédacteur en chef:
Xavier Duquaine

ADMINISTRATION
Assistante: Brigitte Muller

RÉDACTION

Responsable éditoriale:
Céline Prior,
rédactrice en chef adjointe
Alexander Zelenka,
rédacteur en chef adjoint

Chef d'édition: Albert Pauchard

Rédacteurs:

Marjorie Born, Pierre-Alain
Cornaz, Clément Grandjean
(stagiaire), Claire Muller.

Photographes: Olivier Born,
Marcel Imsand.

Collaborateurs réguliers:

Rédacteurs: Aino Adriaens,
Daniel Aubert, Martine Bernier,
Véronique Curchod, Isabelle
Erne, Yves Mouquin, Alain
Prêtre, Nicolas Verdand.

Photographes: Jean-Luc
Barmaverain, Eric Bernier,
Sandra Culand, Matthieu Rod.

Chroniqueurs: Sylvie Bonvin,
Jacques-Etienne Bovard,
Philippe Cossy, Corinne
Desarzens, Philippe Dubath,
Claire Genoux.

PRODUCTION GRAPHIQUE

idcode.ch - Lausanne,
Lionel Dominé (resp.),
Mark Jirousek.

CORRECTION

Olivier Bloesch.

VENTES ET MARKETING

**Responsable commerciale
et marketing:** Natacha Décoppet
Assistante: Angèle Girardet

RÉGIE PUBLICITAIRE

Naturemedia Régie

Adresse des bureaux
Terre&Nature, rue Pépinet 1,
1003 Lausanne
www.naturemedia.ch

Responsable publicité
**Marché national, local et
régional:**

Jean-Georges Borel,
tél. 021 966 27 25,
mobile: 079 544 70 58,
fax 021 966 27 20,
jean-georges.borel@terrenature.ch

Key Account Manager

Marché national:
Urs Ziegler - Ziegler
Communications, Breitenstrasse 20,
8910 Affoltern a.A.,
tél. 043 305 76 76,
mobile: 079 389 12 48,
fax 043 305 76 78,
uziegler-comm@bluewin.ch

LA BOURSE

DES PETITES ANNONCES

tél. 0848 890 901,
fax 0848 890 991,
petitesannonces@terrenature.ch
www.naturemedia.ch/petites_annonces

ABONNEMENTS

W. Gassmann SA
Service des abonnements,
Terre&Nature,
Chemin du Long-Champ 135,
2504 Bienne,
tél. 0842 800 288,
fax 032 344 83 38
www.terrenature.ch/abonnement

TIRAGE ET AUDIENCE

22 364 exemplaires
(certifié REMP/FRP),
112 000 lecteurs (REMP-2013-2)
*La rédaction décline toute
responsabilité envers les
manuscrits et les photos qui lui
sont soumis.*

IMPRESSION

CIE centre d'impression SA -
Bussigny
Imprimé sur du papier certifié FSC®
Les hors-séries et suppléments
Terre&Nature encartés ne sont pas
imprimés sur du papier certifié FSC®



LA CLÉ DES CHAMPS

LA CHRONIQUE DE PHILIPPE DUBATH, JOURNALISTE

Il pleut, il fait froid, mais les brocanteurs sont là

C'est un mardi de janvier gris, bien gris. Les gens qui conversent de parapluie à parapluie ont des termes à eux pour définir le temps qu'il fait. Ils disent qu'il fait cru; que ça sent la neige; qu'ils l'avaient annoncé à la météo, qu'il va faire bon à la maison; qu'il avait fait trop beau et trop chaud les semaines précédentes, qu'il fallait bien le payer. Sur la Grand Place de Vevey, le marché ne rassemble ce matin-là que quelques stands, des marchands courageux, comme disent aussi les passants. C'est vrai, ils sont courageux, s'ils n'étaient pas là ce serait un mardi sans marché. Mais grâce à eux, même si le marché est minuscule, trois fois rien, avec leurs stands qui dessinent comme une poignée de confettis jetés sur le bitume, il existe.

Il y a le marché et il y a aussi la brocante sous la Grenette. Puisqu'il pleut, on peut dénombrer plus de gens flânant à l'abri entre les étals des brocanteurs que de gens sur la place. Les brocanteurs aussi sont courageux. Le marché s'arrêtera à midi,

mais la brocante durera jusqu'en fin de journée. Ils sont emballés dans de gros manteaux, ils portent des bonnets, des chapeaux, on voit sur leurs visages qu'ils ont froid aux pieds, mais la plupart ont le sourire, ou de la jovialité dans le regard ce jour-là. Comme si la pluie créait sur le petit périmètre de la brocante une certaine solidarité, quelque chose de familial. Sans les brocanteurs, qui bien sûr viennent pour vendre, sans eux donc le sol de la Grenette serait nu. On traverserait le bâtiment ouvert aux vents sans s'arrêter, le gris serait partout. Mais là, avec ces empilages de choses bizarres, avec juste le peu de lumière que le ciel offre ce mardi, on se sent comme dans une vieille maison accueillante.

Je me demande comment ces hommes, ces femmes, sont devenus brocanteurs. Pourquoi. Quand, pour la première fois de sa vie, il ou elle a déplié le stand, arrangé ses affaires sur une table, fait que ce soit joli, visible, attrayant. Quand, pour la première fois, il ou elle a attendu que le premier

objet s'en aille dans les mains de quelqu'un. Je me demande s'ils en ont marre, certains matins d'hiver, de partir avec la camionnette qu'ils ont chargée la veille, qu'ils déchargeront en partie ce soir dans le lieu où ils stockent leur marchandise. Je me demande s'ils aiment les objets, les photographies, les cartes, les livres, les trucs et les machins qu'ils vendent. Certains jours j'aimerais savoir d'où vient chaque objet, qui l'a acheté la première fois quand il était tout neuf. Et où, et pourquoi. Quelles mains l'ont d'abord pris avec précaution sans savoir qu'il continuerait bien plus tard son existence dans une brocante.

Il fait froid, il pleut fort, le gris prend beaucoup de place, mais pas toute la place. Les brocanteurs sont là, ils forment comme un grand livre qu'on feuillette pas à pas. Ils ne connaissent pas les saisons. Ils sont là. Et il faut savoir leur dire merci, oui merci d'être là, de nous transmettre notre passé avec opiniâtreté au cœur d'une époque qui jette tout très vite. Alors merci, voilà.